

JM : *Bonjour Maguy*

Permettez-moi de vous appeler Maguy !

Tout d'abord Merci d'avoir bien voulu prendre contact avec moi .Comme je vous l'ai indiqué cela fera 3 ans que j'ai été transplanté du foie .J'ai 63 ans, 4 enfants, 4 petits enfants que j'ai le bonheur de voir grandir grâce à une personne que je ne connaissais pas. Qui ne me connaissait pas. Et qui pourtant est venu à mon secours et m'a sauvé la vie

« Pouvez-vous me parler de ce qui est arrivé Maguy? »

« Pourquoi avoir accepté de faire ce don d'organes? »

Maguy : *Il était allongé sur un lit de Réanimation d'un hôpital de province. On aurait dit qu'il dormait. Ma vie a volée en éclat. Mais aussi celle de sa petite sœur de son papa. Je revois aussi le visage de ma maman de 80 ans qui ne comprend pas ce qui se passe.*

C'était en 2012;

Mes frères sont venus de Metz et de Lyon avec leurs enfants. J'ai compris que son état était grave. La pression intra crânienne ne cessait d'augmenter. Il a été agresse dans la nuit du jeudi au vendredi. Un coup violent porté à la tempe. Le vendredi il est transféré aux urgences... Il est déjà trop tard pour intervenir. Je suis visiteuse médicale et je comprends ce que c'est qu'une pression intra crânienne et dans ma tête je me dis qu'on va nous demander ses organes. Pardon dis comme cela c est violent ; les infirmières coordinatrices nous ont demandé notre position et celle de Valentin sur le don d'organes. Ce qui est terrible c'est que 24 h avant mon fils riait aux éclats et là on nous demandait de donner ses organes pour peut-être sauver 7 vies. Mais ma première réaction est terrible. Je dis à l'infirmière de ne pas m'approcher en présence de ma fille. Hélas elle ne fait pas attention et me pose la question en présence de sa sœur qui comprend que c'est bientôt la fin.

Ma première réaction est un NON ferme. Car je lui dis que je ne veux pas que mon fils sauve la vie de gens qui peut être ne sont pas des gens biens et qui ne méritent pas de vivre comme ceux qui l'avaient agressés.

Ses amis ont le droit de venir dans sa chambre. En général nous ne sommes pas plus de 3. Et la jeunesse en larmes défile dans sa chambre. Je suis complètement à l'ouest...Impression que ma vie n'est plus rien. Je regarde sans comprendre, et puis l'infirmière revient me parler et s'excuser. Entre temps sa petite sœur fait un malaise...Tout va très vite.

Pourquoi j'ai dit OUI car c'est votre question. Et bien j'ai d'abord repensé aux films que j'avais vus avec Valentin, sur le don d'organes, 7 vies et 21 grammes.

Et quand l'infirmière m'a dit il peut sauver 7 vies il y a eu comme une résonnance imperceptible en moi...une sorte d'écho.

Pourtant impossible de me rappeler avoir parlé avec lui de notre position vis à vis du don. Sa petite sœur oui. Mais Valentin je ne m'en souviens pas.

Et ensuite j'ai pensé à la fille d'une amie qui a des problèmes cardiaques et à une amie que j'ai perdu à 44 ans d'un cancer. Je me suis dit qu'elle aurait peut-être été sauvée.

Mais malgré cela j'hésitai encore.

Valentin aimait la vie, le cinéma la photo les voyages et les gens. Le don correspondait à sa personnalité. Alors j'ai demandé à un ami médecin de venir et d'expliquer à tous ce qu'était la mort encéphalique et comme j'étais en état de choc, j'avais aussi peur de ne pas tout comprendre. Et puis ma nièce est arrivée et c'est elle qui a fait basculé notre position ...Elle m'a dit : « tu sais tata il était pour le don d'organes Valentin ! ». « Un jour on en a parlé tous les deux. C'était moi qui avait engagé la conversation sur le don d'organes et il m'a dit que lui aussi préférerait sauver des vies en cas de mort cérébrale. »

JM : *« Avez-vous reçu un message, un courrier de la personne greffé ? »*

Maguy : *J'ai attendu un courrier que je n'ai jamais reçu. Je comprends tout à fait l'anonymat qui entoure le don. Mais pourtant ce courrier est évoqué quand on nous demande notre position et celle de notre enfant sur le don d'organe.*

JM : Au travers de ces mots Maguy, je perçois et ressens malgré tout votre déception de ne jamais avoir reçu de courrier de la part de la ou des personnes qui ont été sauvés par votre geste ! Sans vouloir les défendre, il m'arrive de les comprendre. Que dire et faire dans un moment pareil ? Il y a bien sur les je m'en foutistes, les indifférents, de ceux-là ne parlons pas !

« Ecrivez une lettre m'a-t-on dit ! », « on la fera suivre à la famille du donneur, mais sachez qu'on la lira avant ! »

« Pas de nom, pas de numéro de téléphone, ne pas dire votre âge ni votre sexe, ne pas indiquer la date de l'intervention ni le lieu, ne pas préciser l'organe transplanté ! »

Il faut du temps et du recul pour faire cela. Alors je la rédige quand même cette lettre en sachant déjà que je ne l'enverrai pas. Je ne veux pas qu'on la lise, c'est trop intime, c'est entre eux et moi. Si je ne dois rien leur dire à quoi bon faire suivre ce courrier, quel réconfort pour ces personnes ?

Chaque personne réagit de bien des façons. Pour ma part ce don, je l'ai reçu comme un cadeau que je n'attendais plus. Ce bout de lui est en moi, je le protège, je prends soin de lui. Dorénavant on avance ensemble !

« Avez-vous reçu une aide par la suite de la part du milieu médical ? »

Maguy : Vous me demandez si on prenait de nos nouvelles. Je suppose que vous parlez de la coordination du don d'organes ?

La réponse est Non.

JM : Vous a-t-on donné des nouvelles des ou de la personne transplantée ? »

Maguy : 2 mois après le don j'ai demandé à être reçu. Un million de questions se bousculait dans ma tête et celle de ma fille.

Et puis encore un mois après j'ai téléphoné pour savoir si j'avais un courrier et signaler mon déménagement. J'ai eu un jeune infirmier qui m'a rappelé pour me donner des nouvelles des receveurs. J'ai su que Valentin avait sauvé 4 personnes âgées entre 20 et 60 ans. Dont une jeune femme.

J'ai su que toutes les greffes avaient pris...

Je sais que la personne qui a reçu son cœur est sortie de rééducation en juillet.

Je sais que le papa de mon fils a eu aussi un entretien avec le directeur de la coordination du don d'organes.

Pour être honnête avec vous j'ai regretté parfois d'avoir dit oui.

Cela m'a obsédé pendant des mois.

Je revois mon fils partir au bloc. L'équipe qui vient le chercher.

Et puis un jour ...Je me suis dit que c'était bien. Que peut être la personne qui avait reçu son cœur était parent, qu'elle avait des émotions... Je me disais que si ce n'était pas quelqu'un de bien alors son cœur s'arrêterait. C'était pour moi une façon de prolonger sa vie.

JM : « Et pour le papa de Valentin ?

Maguy : Ma vie a volé en éclat, mais aussi celle de sa petite sœur et de son papa.

L'an dernier, une campagne d'information sur le don d'organes a profondément choquée son papa

Cette campagne montrait des gens nus avec écrit le slogan : « je suis recyclable ! » Il a été très choqué et moi aussi. A la suite de cette diffusion, nous avons été reçus 3 heures par les infirmières de coordination de l'hôpital. Cela l'a un peu apaisé.

Les infirmières ont été au top et l'ont laissé s'exprimer. Il leur a dit : « Mon fils n'est pas un déchet !... ».

Je sais que bientôt les campagnes sur le don d'organes vont résonner encore...pourtant le monde a plus que jamais besoin de douceur. Alors surtout Jean-Michel voyez votre don comme un cadeau du ciel et vivez, n'attendez pas demain, cueillez, cueillez les roses de la vie !

JM : « Un dernier mot Maguy ? »

Maguy : Ma vie sans lui est compliquée. J'étais très attachée à Valentin. Je suis retournée vivre dans ma région de naissance. Il repose dans un petit village pas très loin de l'Océan qu'il aimait Tant. Sa petite sœur est devenue infirmière Elle a du mal à tenir en place depuis la mort de son frère.

*Pour ma part j'ai changé de vie, de travail. J'ai monté une association. J'écris des contes pour les enfants. Je lis bénévolement dans une école et partout où il y a des enfants.
Je voudrais faire quelques choses pour les parents en deuil.*

JM : « *Quel courage !, quelle abnégation de votre part !* »

*Au nom des adhérents d'ADOT77 Je vous remercie infiniment.
Votre famille et vous méritez tout notre respect !.*

Prenez soin de vous Maguy !